Nullement interessant d'après le Rapport

Observations sur les bons Effets des Caustiques dans le traitement de L'hidrocéle.

par M. Bourienne Chirurgien major des armées du Roi, des hopitaux militaires de Corse et de St omer, Correspondant de l'académie Royale de chirurgie de Paris

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 26 N 3288

Monsieur Louis &c

La Théorie des differentes especes d'hidrocéles a été Exposée sçavamment par m. m. Bertrandi, Sharp, la faye &c mais il m'a paru que ces auteurs n'étoient point d'accord sur les moyens curatifs relativem. a la cause et au siege dela Maladie; Ils paraissent même souvent en contradiction sur l'endroit ou l'eau qui forme la maladie se trouve epanchée. Sharp a examiné dans ses recherches critiques, les differens sentimens de ceux qui ont ecrit sur cette maladie, Il s'est apperçu que plusieurs auteurs ont etabli differents endroits ou l'eau se trouve infiltrée ou epanchée, que d'autres ont nié l'existence de ces differentes especes d'hidrocéles. Si ces auteurs ont erré sur la Théorie dela Maladie, ils ont du necessairement Commettre des fautes dans les moyens curatifs qu'ils ont indiqués. En effet les uns ont proposé la ponction et aprés l'evacuation des eaux ils ont Conseillé en laissant la canule de faire des injections d'une nature propre a irriter le Kiste, a produire une inflammation et Consequemment une suppuration propre a le detruire. mais les accidens qui sont survenus ont du faire abandonner cette methode, en effet l'inflammation s'est souvent Communiquée au testicule, il en est resulté des abscés et une fonte suppuratoire, et quelquefois la perte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

de L'organe. d'autres ont proposé une incision sur la partie lateralle du Scrotum, assés etendue pour faire les injections et porter les médicaments propres a Exciter l'inflammation et la Suppuration. il est Survenu souvent par cette méthode des abscès consécutifs qui ont allongé de Beaucoup le terme de la guérison. le celebre Monro conseille de faire deux Incisions en croissant qui viennent se réunir par leurs extrémités et par ce moyen emporter une grande partie du Scrotum. lors=qu'il etait parvenu a un degré d'extension considérable ce moyen reussissait. mais la grande déperdition de substance etant trés difficile a reparer, le traitement devient trés long. le même auteur conseille d'employer le Seton, moyen qui n'est pas sans Inconvenient.
Garengeot et Sharp apprehendent de grands accidens de l'usage des caustiques, dont les particules se mêlent, disent-ils, avec les eaux et irritent le testicule; mais cette crainte est elle fondée? L'Expérience apprend qu'il n'y a rien a craindre quand on sçait prendre les précautions nécessaires. Mr Douglas dans ses Operations de Chirurgie donne la préférence aux caustiques, sur l'incision et le Seton dans plusieurs Maladies du Scrotum et particulièrement dans l'hidrocéle. mais avant que d'en venir a ce moyen, il est essentiel d'avoir Egard au temperament du Sujet, a la cause et a l'ancienneté de la Maladie. Si le Malade est jeune et fort, d'un Tempérament Sanguin, il faudrait avoir recours aux Saignées, aux Purgatifs et aux Boissons propres a affoiblir l'action organique des

solides. on peut par la éviter l'inflammation et les dépôts qui surviennent. quand il y a un gonflement inflammatoire au scrotum et au testicule, on doit mettre en usage les mêmes moyens. Il est souvent necessaire comme le recommande Bertrandi, d'avoir recours à la ponction plusieurs fois avant que d'en venir à la cure Radicale.

j'en viens aux observations qui m'ont réussi, en employant de préférence les caustiques à tout autre moyen.

1.re Observation. Un Soldat Suisse du Regiment de Castella, ayant ressenti quelques douleurs au testicule et au cordon des vaisseaux spermatiques du côté droit, sans cause connue. Il survint un gonflement qui augmentait en proportion que la douleur diminuait. il négligea pendant deux ans de se faire donner les secours nécessaires. la tumeur devint volumineuse et s'étendait en longueur; la seule incommodité que le Malade éprouvait était ~~un poids~~ un poids qui se faisait sentir lorsqu'il marchait. Il se détermina la troisième année à demander les conseils du Chirurgien-major attaché au Regiment, lequel ayant examiné la maladie, sentant la tumeur, dure, peu ou point douloureuse, crût qu'elle avoit pour cause un vice venerien et en consequence ce Malade entra à L'hop.al de Corte où il fut examiné de nouveau sans que la maladie fusse mieux connue. dans la persuasion où l'on était qu'un vice venerien avait causé la maladie, le Soldat fut evacué sur l'hopital de Bastia pour y passer des Remedes. c'était le 10 juillet 1773. je l'examinai a son arrivée et trouvai la tumeur dans

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

L'Etat ci dessus, dure, allongé et comme étranglé dans differents points de son étendue. d'après les questions que je fis au malade, je jugeai qu'il n'y avait point eu vice venerien dans son fait, que la maladie etait un hidrocele qui differait des autres especes par la nature et l'épanchement de l'eau. les teguments du scrotum ayant acquis beaucoup d'épaisseur je ne pus reconnaître par le tact et la lumiere, l'eau épanchée. persuadé de la maladie, le Soldat fut preparé par une saignée, une Medecine et fit usage des Remedes propres à combattre la galle dont il etait attaqué cette première guerison finie, j'employai de préférence, les caustiques pour ouvrir la tumeur, et pour cet effet après avoir appliqué un emplatre fenêtré, je fis une trainée de pierre à cautere sur la partie laterale du scrotum. L'Escarre fut formé promtement, je l'enlevai le deuxieme jour et mis le Kiste a découvert; j'apperçus distinctement les cloisons dont j'ay parlé et qui formaient differents étranglements, les sacs furent ouverts les uns après les autres, il en sortit à peu près dix à douze onces d'une eau un peu bourbeuse et fetide. je détruisis une grande partie des membranes qui contenaient les eaux, avec mon Bistouri. le testicule et le cordon etaient légérement engorgés sans etre douloureux. j'emportai totallement L'Escarre qui resultait de l'effet de la pierre à cautere, la plaie fut pansée a sec. le scrotum fut recouvert de compresses trempées dans la decoction emolliente animée d'eau de vie. le tout fut soutenu par un suspensoir. le Deuxieme jour après l'operation, je

pansai letesticule et le Cordon à decouvert avec une
meche delinge, effilée trempée dans une decoction d'orge
et de miel rosat. le reste fût couvert d'un plumaceau
chargé de Baume d'arcëus, pour accelerer la Suppuration;
le quatrième jour le Scrotum etait un peu gonflé, dou-
loureux; il y avait un peu de fièvre ce qui annonçait
l'inflammation qui précède toujours la Suppuration.
je mis en usage les cataplasmes anodins, les delayants,
les Lavements et une diette Severe. les mêmes moyens
fûrent continués plusieurs jours, la Suppuration s'établit,
ce qui détacha le Kiste. à chaque pansement j'en emportai
des portions avec aisance. tous les accidens disparurent,
la playe devint vermeille, je continuai la petite
Bandelette de linge et le reste du pansement à Sec.
Comme la peau etait dure je Substituai au cataplasme
l'Emplâtre de Ciguë lequel produisit le deuxième jour
une Eruption qui ressemblait à l'érésipèle Boutonné.
je Supprimai l'emplâtre et mis en usage l'eau de Sureau
animée avec l'eau de vie, ce qui dissipa en peu de temps
cette legere Inflammation. la plaie fût toujours pansée
à Sec et pour terminer un Leger gonflement du testicule,
j'appliquai l'emplâtre de Vigo C. mercurio que je continuai
jusqu'au 23 aoust de la même année, temps auquel le
malade fût parfaitement guéri.

2^e observat. un Soldat du Regiment de Beauce
fit un Effort considérable en travaillant aux chemins,
Il sentit un Craquement dans l'aine du côté gauche,
(ce sont ses termes) qui fût suivi de douleurs assés vives.
dans le moment il n'i fit pas grande attention. le
lendemain il s'apperçût d'une petite tumeur à la partie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

superieure du Scrotum, près de l'anneau, les douleurs devinrent
moindres mais la tumeur augmentait de volume et faisait
des progrès du côté du testicule, elle semblait devenir
plus grosse dans les fortes supurations. huit jours se
passerent sans que le malade reçut aucun secours. on
l'envoya à l'hopital de Bastia où il arriva le 11 fevrier
1773. je l'examinai le lendemain, je trouvai une tumeur
oblongue qui s'etendait depuis l'anneau jusqu'au bas du
Scrotum, dure, peu douloureuse et sans changement
de couleur à la peau. cette tumeur semblait augmenter
quand je faisais tousser le Malade. dans le premier
moment je la pris pour une hernie. cependant le peu de
douleur dont elle etait accompagnée me fit soupçonner
que c'etait un hidrocele. je pris une lumiere pour
examiner la tumeur, je ne pûs découvrir de transparence.
dans l'incertitude du caractere de la maladie, je fis
appliquer un cataplasme emollient. une saignée et une
Medecine furent les premiers moyens que j'employai.
l'usage du cataplasme fut continué pendant plusieurs
jours sans aucun changement à la tumeur, j'ajoutai
les farines resolutives qui produisirent au bout de
quatre jours plus de molesse au Scrotum, la peau
commençait à se rider. un examen plus réflechi me fit
appercevoir que l'intestin ne contribuait point à la formation
de la tumeur et qu'il n'i avait que de l'eau épanchée;
dans cette idée je portai mes vues du côté des resolutifs
plus actifs, je couvris le Scrotum de compresses imbibées
d'eau de chaux seconde à laquelle j'avais ajouté le
sel ammoniac, ce qui fut continué pendant huit
jours. la tumeur semblait diminuer et resta dans le
même etat, plusieurs jours. je m'apperçus alors qu'il

ne me Serait pas possible de guerir le malade par les Remedes que je mettais en usage. je me déterminai a appliquer sur la partie laterale du Scrotum une petite traînée de pierre à cautere. l'Escarre formée je fis des Scarifications et employai le Basilicum pour en accelerer la chute. trois jours se passerent dans cet etat, l'humeur Sereuse mêlée avec les particules du Caustique, détruisit en partie le dartos, j'aggrandis la petite ouverture avec mon Bistouri, il en Sortit dix onces et plus d'une Serosité purulente. l'ouverture fût étendue haut et bas. la tumeur S'affaissa entiérement, le testicule et le cordon me parurent dans leur etat naturel. le Malade fût pansé Simplement avec de la charpie, l'eau de chaux fût continuée, les jours qui suivirent j'injectai dans la plaie, l'eau d'orge avec le miel Rosat. la Suppuration fût peu abondante et d'une bonne qualité. elle cessa entiérement le douzieme jour. trois semaines aprés l'operation, le malade sortit guery Solidement, de l'hopital.

3.e observat. Le nommé Jean Golinard ancien Soldat au Regiment de Beauce, eut une chaudepisse dont l'écoulement a duré trois ans. le Chirurgien-major du Regiment le traita pendant Six mois, il reçut pendant ce temps plusieurs frictions. ce Soldat ayant fini Son temps retourna chés lui et S'adonna a des travaux pénibles. un jour il fit un effort trés violent enlevant un Sac plein, il eprouva dans le moment une douleur vive au testicule droit. l'écoulement de Sa gonorrhée S'arreta; la douleur augmenta chaque jour. un peu de tranquillité fût le seul moyen que le malade employa pour calmer les accidens. l'inflammation cessa mais le testicule et le

scrotum et le testicule restèrent gonflés. il resta pendant
trois ans dans cet etat. ayant éprouvé un peu de calme
dans ses douleurs elles se reveillerent tout à coup,
le malade éprouva une difficulté d'uriner et par la suite
il n'urina que par regorgement. Il prit le parti d'abandonner
ses parens pour chercher les moyens de se faire traiter
et s'engagea au regiment de Bourbonnais ou il est
actuellement. Il entra à l'hopital militaire de lille
en flandres, ou il fut passé par les remedes, à la fin
du traitement on s'apperçut qu'il avait un hidrocèle,
on lui fit la ponction, se croyant gueri il sortit de
l'hopital. au bout de six mois la maladie reparut.
Il entra successivement dans les hopitaux militaires
d'arras, de Montpellier, de Perpignan ou il fut opéré
avec le trois-quarts et toujours sans succès. la maladie
ayant reparu six mois après la dernière operation. cet
homme fut ennuyé d'entrer dans les hopitaux, il prit
le parti de porter sa maladie qui ne l'incommodait que
par la pesanteur des parties; le scrotum etant devenu
volumineux, il fut trouver un chirurgien qui lui fit
la ponction. huit mois après l'hidrocèle reparut dans
le même état. le Regiment passa en Corse en 1773.
quelque temps après son arrivée dans cette Isle, le scrotum
augmenta de volume, ce qui l'empêchait de faire son
service. Il fit une chute sur les reins au village
d'omessa et fut conduit à l'hopital de Corte ou l'on
traita des douleurs qu'il éprouvait, il se fit conduire
quelque temps après à l'hopital de Bastia pour y être
opéré. Il arriva le 1.er Mars 1774. ayant entendu

le détail ci dessus et examiné la maladie avec attention. je mis le malade a la diette et le preparai a l'operation par une saignée et une purgation; le troisiéme jour je lui appliquai une traînée de pierre a cautere sur la partie laterale du scrotum, ayant pris les precautions nécessaires en pareil cas. le caustique fit son effet en quatre heures, il se forma un Escarre qui pénétra jusqu'au sac. le lendemain j'enlevai l'Escarre et mis le Kiste a découvert, je le fendis avec mon Bistouri et allongeai l'ouverture haut et bas. Il sortit une grande quantité d'eau d'abord claire et ensuite Bourbeuse et comme purulente; le testicule etant a decouvert je reconnus qu'il etait très engorgé ainsi que l'épididime et le cordon spermatique. toutes ces parties avaient plus d'une fois le volume ordinaire sans être bien douloureuses. il survint une legere hemorragie aprés l'operation, que j'arretai facilement. le premier pansement fut fait a sec, L'emplatre de cigüe et le cataplasme emollient et Resolutif recouvrirent le scrotum. le lendemain le scrotum se trouva trés gouflé, suite ordinaire de l'effet des caustiques. je pansai l'interieur de la plaie avec des mèches de linge, effilées, et trempées dans l'eau d'orge et le miel Rosat que j'appliquai sur le testicule et le cordon afin de garantir ces parties de l'effet des corps gras. je fis usage les premiers jours d'un digestif simple pour le pansement de la plaie du scrotum. le Malade n'éprouvait pas de douleurs considérables; les mêmes pansements

furent Continués pendant huit jours. le Cinquième
après l'opération, la Suppuration s'établit et devint
abondante. alors toutes les parties se dégorgèrent.
la matière étant devenue d'une bonne qualité, je
supprimai le Digestif et le Cataplasme. les panse=
mens de l'intérieur de la plaie furent les mêmes et
l'emplâtre de Cigüe fut Continué; le gonflement du
testicule et du Cordon cedant difficilement à la
suppuration je mis le malade à l'usage des Bols
fondants qui me parurent produire un bon effet.
j'eus Soin d'emporter les portions de membranes
qui n'étoient pas détruites par la Suppuration. le
quinzième jour après l'opération, la plaie était
Simple, le testicule et le cordon diminuoient beaucoup.
les pansements Simples furent Continués et le malade
se trouva Solidement gueri d'une maladie de douze
ans, le 36e jour après l'opération.
On voit par ces observations qu'il faut absolument
détruire le Sac et le faire suppurer pour obtenir une
Cure Radicale, Cure qui ne peut s'obtenir que par
l'adhérence que forment les parties à la suite de l'opération,
afin qu'il n'y ait aucun vuide pour un nouvel épan=
chement. f.